



19 février 2026, Vol. 4, no. 28.

ÉDITION THÉMATIQUE



La chronique du 75e

par Gaétan Godbout

Les évêques passent mais le portier reste!

Un jour qu'elle s'était fâchée avec le sacristain de sa paroisse, une bonne dame vint vers moi et me dit sur un ton courroucé: «On sait bien, les curés passent mais les bedeaux restent...». Cette affirmation sévère m'est restée en tête jusqu'au moment où j'avais à préparer cette chronique du 75^e anniversaire de notre diocèse. Et je me suis dit, sans que j'en sois fâché pour autant, que cette phrase pouvait aussi s'appliquer à l'évêché de Sainte-Anne. Car si cinq (5) évêques sont passés pour vivre entre ces murs, dont vaillant «Frère André» lui, est demeuré constamment en poste.

Celui dont j'évoque ici le souvenir est nul autre que «le Père Lizotte» Jos-Roland de son prénom. Beaucoup parmi ceux et celles qui liront ces lignes se rappelleront de cette figure devenue quasi légendaire. C'est lui qui, lorsque l'on se présentait à la porte de l'évêché, venait nous ouvrir et s'efforçait de nous demander: «Qui venez-vous voir?». En lui répondant, non seulement savait-il vers qui nous diriger, mais notre réponse avait pour effet de satisfaire son incurable curiosité...



Qui était cet homme?

Comment un tel homme est-il arrivé à l'évêché de Sainte-Anne et quel fut son parcours? Il faut savoir que monsieur Lizotte était très fier de dire qu'il fut le tout premier à dormir dans «la maison de l'évêque». En effet, il y est arrivé le soir de son 43^e anniversaire de naissance, le 5 octobre 1960. La résidence venait à peine d'être terminée et Mgr Bruno Desrochers n'y prendra ses quartiers que le lendemain, 6 octobre, jour de la fête de Saint Bruno. C'est un ami de monsieur Lizotte, monsieur Cyrille Jeffrey, lui aussi au service de Mgr Desrochers, qui avait établi les contacts entre les intéressés. C'est pourquoi Jos-Roland Lizotte fut embauché comme portier de fin de semaine à l'évêché. Mais rapidement, il y a trouvé une résidence permanente.

Né dans le faubourg de Sainte-Anne, comme il le disait lui-même, monsieur Lizotte a perdu ses parents très jeunes à la suite de l'épidémie de grippe espagnole. Pris en charge par un oncle, il est devenu agronome, se spécialisant dans l'élevage et la reproduction des volailles de toute sorte: poules, oies, pintades, etc. Ce n'est donc pas surprenant si plusieurs personnes travaillant à l'évêché ont vu de temps à autre certains spécimens à plume évoluer librement sur les terrains de l'évêché...



Si, au début des années 1960, il était toujours à l'emploi de la Ferme expérimentale provinciale de Sainte-Anne, bien vite il s'est retrouvé à l'évêché à plein temps. Dans cette maison qui a vu passer tous nos évêques (sauf bien sûr Monseigneur Goudreault), monsieur Lizotte a rendu d'innombrables services. Vêtu de sa livrée, il a servi la table de l'évêque et des prêtres qui résidaient à l'évêché, transportant les plats de la cuisine à la salle à manger avant de les déposer devant les convives réunis autour de la table. Au début de la journée, il lui arrivait aussi de servir l'évêque, cette fois à la table eucharistique...

Quand il n'était pas assis dans son petit cubicule vitré où il pouvait avoir un œil sur la porte d'entrée, monsieur Lizotte s'affairait à des travaux d'imprimerie, notamment pour la production du bulletin INTERCOMMUNICATION. Il était d'ailleurs l'un des premiers à prendre connaissance des articles contenus dans ce bulletin et ne se gênait pas pour nous signaler une faute oubliée. Combien de fois l'a-t-on vu arriver au bureau du Service des communications pour nous rappeler une règle de grammaire...



Un homme de caractère... généreux

Ceux et celles qui l'ont connu savent que monsieur Lizotte était un homme au caractère parfois bouillant et même têtu. Quant il avait une idée en tête ou même quand il avait pris une décision, il était extrêmement difficile, sinon impossible, de l'en faire changer. Profondément nationaliste, il était un ardent défenseur du Parti Québécois et aucun adversaire politique n'aurait réussi à le faire dévier de sa voie.

Malgré les quelques «petits défauts» relevés précédemment, Jos-Roland Lizotte était un homme d'une très grande générosité. À preuve: après avoir mis la main sur un petit lot de Loto-Québec, il a investi la somme gagnée dans l'éclairage de la rue privée qui conduit à l'évêché. Il payait aussi de sa poche certains ouvriers qui venaient s'occuper des jardins de fleurs près de l'évêché. Car il s'était donné pour mission d'embellir l'environnement de l'évêché en plantant des arbres, arbustes décoratifs et quantité de fleurs ou de légumes. Il fut un jour particulièrement fier de montrer à tous les visiteurs qui franchissaient les portes de l'évêché une tomate d'une livre, la plus grosse de sa récolte de l'année.

Et que dire du lac artificiel dans lequel il a investi tant de temps et d'argent et de ciment... S'il réjouissait l'œil de celui qui en parcourait les pourtours, ce lac fut le refuge de nombreux canards qui venaient s'y ébattre. Monsieur Lizotte y a même fait évoluer un esturgeon de bonne taille qui, l'automne venu, fut sacrifié afin d'en faire fumer la chair...



Plusieurs se rappelleront aussi de son fameux camion que des gens venaient lui emprunter. Et lorsque le véhicule était de retour à l'évêché, rarement, pour ne pas dire jamais, il n'acceptait quelque forme de détournement. Pour lui, un service rendu à ses semblables ne se monnayait pas.

Puis, l'âge et la maladie aidant, monsieur Lizotte a dû ralentir le pas et cesser la plupart de ses activités, ne gardant à l'évêché que son rôle de portier. Malgré son âge avancé, il était encore là pour nous tenir la porte lorsque, chargés de boîtes et autres objets, nous entrions ou sortions de l'édifice. Au temps des célébrations du 50^e anniversaire du diocèse ou de celui de l'évêché, monsieur Lizotte était avec nous, participant à nos célébrations et «journées portes ouvertes», tout joyeux de pouvoir échanger de bons souvenirs avec les personnes qu'il avait eu le plaisir de servir ou de côtoyer.

Durant plus de cinquante ans, il aura occupé une petite chambre à côté de son bureau. De temps à autre, il allait y faire une petite sieste en attendant de s'asseoir devant la télé pour voir ses «Canadiens de Montréal» essayer de mériter la victoire. De l'issue de ces matchs dépendait parfois son humeur...



Sa dernière année de sa vie, Jos-Roland Lizotte a dû accepter, de la vivre ailleurs. Mais ce fut loin d'être facile de lui faire comprendre qu'à l'évêché, on ne pouvait plus lui apporter les soins dont il avait besoin. Non sans avoir exprimé son mécontentement, il a finalement trouvé refuge dans une résidence privée pour personnes âgées. Il est finalement décédé à l'Hôpital Notre-Dame de Fatima le 27 avril 2013, âgé de 96 ans et 6 mois.

Encore aujourd'hui, ceux et celles qui ont travaillé aux Services diocésains ne sont pas sans jeter un regard coup d'œil nostalgique vers son bureau lorsque nous entrons à l'évêché. Peut-être qu'inconsciemment, nous espérons encore le voir venir vers nous, sourire en coin, nous donnant l'impression que nous étions importants pour lui. Le jour de son décès, nous avons ressenti qu'un grand vide s'était installé dans «SA MAISON.»

Dans le cadre des fêtes du 75^e anniversaire et de la visite des évêques du Québec,

vous êtes invités à prendre part à une messe solennelle en leur présence,

mercredi 11 mars 2026, 19 h 30, en la Cathédrale de Sainte-Anne.

Bienvenue à tous et à toutes!

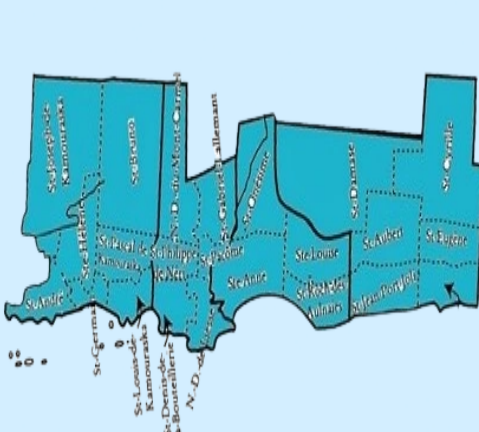
Le diocèse



L'unité Est



L'unité Centre



L'unité Ouest



Notre jumelage avec Val Notre-Dame



Quelqu'un vous a fait suivre l'infolettre? Vous pouvez la recevoir directement

Je m'abonne à l'infolettre du jeudi

[Se désabonner](#)